

BETTERAVE SUCRIERE

- maladies : **oïdium** présent dans plusieurs secteurs, premiers symptômes de **cercosporiose** observés à Fressancourt

POMME DE TERRE

- mildiou : **reprise de l'activité**

- **tableau "Défanage pomme de terre classique"**

MAIS

- pyrale : **le vol s'échelonne**

- pucerons : **présence notable mais forte activité de la faune auxiliaire**

BETTERAVE SUCRIERE**MALADIES FOLIAIRES****Situation**

Des symptômes d'oïdium (souvent premières étoiles, parfois mycélium plus développé) sont observés à :

- Oignes (02),
- dans le Noyonnais : à Berlancourt (symptômes bien développés) et Ressons/Matz,
- dans le Clermontois,
- dans le Valois.

Le premier petit foyer de cercosporiose a été détecté à Fressancourt (02).

En revanche, aucun symptôme des 4 maladies (oïdium, ramulariose, cercosporiose et rouille) n'a été observé dans les secteurs suivants : Ponthieu, secteur d'Albert, secteur d'Estrées St Denis, Soissonnais et à Septvaux (02).

Préconisations

Dans les secteurs cités avec présence d'oïdium, **faire une application de soufre (6 000 g/ha) : l'oïdium est la seule maladie observée**. Si vous observez également dans votre parcelle des symptômes de cercosporiose et/ou ramulariose (cas très peu probable ; attention aux confusions de symptômes avec l'*Alternaria* !), optez alors pour un fongicide polyvalent (voir stratégie dans le bulletin n°17).

Aucune intervention fongicide n'est justifiée actuellement dans les autres secteurs.

Remarque : des dégâts de noctuelles défoliatrices sont observés dans certaines parcelles : petits trous dans les limbes des feuilles au début puis agrandissement de ces trous entre les nervures. Parfois les chenilles sont également observées : vert amande clair avec des bandes longitudinales blanchâtres, elles mesurent environ 4 cm en fin de développement ; elles ont la particularité de s'enrouler sur elles-mêmes quand elles sont dérangées.

Ces dégâts de faible importance ne justifient pas d'intervention insecticide.

POMME DE TERRE**MILDIOU****Situation en culture**

A ce jour, les parcelles saines sans aucun problème sont rares. La majorité présente toujours des symptômes, soit par foyers bien délimités (après action de choc), soit de façon plus diluée (attaque des bouquets terminaux et présence de nécroses sporulifères le long de la tige).

Les conditions climatiques de ces derniers jours ont bien entendu favorisé la reprise d'activité du champignon : pour certaines parcelles dont les buttes commencent à se fissurer, il existe de gros risques de contamination directe sur tubercules.

Situation épidémique

Comme annoncé dans le dernier message (minitel ou fax), nous enregistrons tous les jours de fortes contaminations dans tous les secteurs et les sorties de tâches ont commencé depuis le 21.

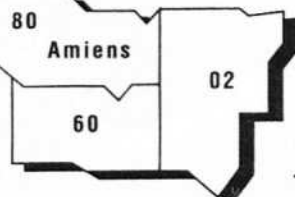
Préconisations**1) Chaussez vos bottes !**

En parcelles mildiouées, surveillez une éventuelle reprise d'activité du champignon (sporulation à la face inférieure des feuilles, progression des nécroses sur tiges), privilégiez la prospection autours des anciens foyers. En parcelles saines, attention à l'apparition de nouveaux foyers sur les rangs de bordures.

2) Maintenez une protection fongicide de qualité

En parcelles saines, application de contact renouvelée à 20 mm de pluie, ou pénétrants en cas d'orages localisés et impossibilité d'intervention immédiate.

En parcelles mildiouées, application de pénétrant. Si retour pendant le week-end de conditions climatiques plus sèches, préférez alors un contact haut de gamme (FONGISTOP, DICONIL, BRESTAN), surtout si vous êtes en fin de végétation.



Publication périodique
Abonnement annuel : 220 F
CPPAP 1823 AD

Ministère de l'Agriculture
DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Cité Administrative - 56, rue Jules Barni
80040 AMIENS CEDEX 1
Tél. 22 92 51 27 - Fax : 22 91 62 59



3) défanez et protégez !

Sur parcelles défanées et en cours de dessication, n'oubliez pas de renouveler votre fongicide surtout si les tiges sont encore vertes. Un défanant n'a jamais été un fongicide !

Remarque : Pour faciliter le défanage, une application de cuivre est envisageable (5 kg de matière active/ha). Elle est à associer impérativement avec un fongicide (manèbe, mancozèbe) pour l'efficacité mildiou.

Rappel - compatibilité :

Réglone 2 : ce défanant ne peut pas être appliqué après défanage mécanique. Il n'est compatible qu'avec les dithiocarbamates (manèbe, mancozèbe). Le mélange avec du cuivre est à éviter car non compatible.

Basta F1 : ce produit n'est pas homologué sur plants. Il est compatible avec les dithiocarbamates (manèbe, mancozèbe...) et les sels d'étain (TOPMIL, BRESTAN). L'association avec du cuivre, réduit la vitesse d'action et donc l'efficacité du défanant.

DEFANAGE POMME DE TERRE CLASSIQUE

(Source ITPT)

PRODUIT	DOSE D'EMPLOI ET NB D' APPLICATION	VOL. BOUIL	CONDITIONS D'APPLICATION	OBSERVATIONS
BASTA F1	3 l/ha En conditions difficiles : 3,5 à 4 l/ha.	300 l/ha	L'application peut se faire immédiatement après le broyage (ou dans un délai de 2-3 jours).	- modulations des doses quand conditions clim. défavorables: * température basse, * végétation active, * salissement important de m.h. * traitement tardif. - délai sans pluie 3 h. - compatible avec manèbe, mancozèbe et sels d'étain. - incompatible avec le cuivre.
REGLONE	- variétés hâtives : 2,5 l/ha - variétés 1/2 tardives à tardives : 3 à 3,5 l/ha	300 à 400 l/ha	- ne pas ajouter de mouillant, solvant et autre surfactant. - incompatible avec produits à base de cuivre. - efficace même à température < 10°C. - pénétration rapide (> 1 h. sans pluie). - éviter les applications sur feuillage mouillé (rosée, crachin). - ne pas appliquer le soir et après défanage mécanique.	Stratégie de fractionnement : uniquement avec REGLONE (pas d'autres produits dans le programme).
TRIFANEX L	- 30 l/ha en une seule application	>400 l/ha	- l'association avec d'autres produits n'est pas recommandée.	Stratégie de fractionnement : uniquement avec TRIFANEX L + gasoil (pas d'autres produits dans le programme).

Maintenir la protection fongicide jusqu'à dessication complète de la culture (feuilles et tiges)

MAIS

Stade : panicules au fond du cornet à floraison mâle.

PYRALE

Situation

Les pontes se poursuivent mais semblent s'échelonner suite aux conditions climatiques pluvieuses. Dans les secteurs précoces (Vexin, Tardenois, Thelle, Vallée de l'Oise,...) les éclosions ont débuté.

Préconisations

Suivre nos derniers bulletins.

PUCERONS

Les populations de *Sitobion avenae* (puceron des épis des céréales) et de *Metopolophium dirhodum* (puceron vert)

restent présents mais on note une forte activité des auxiliaires, notamment les coccinelles et les syrphes.

Rhopalosiphum padi (puceron noir caractérisé par une culotte rouge à l'extrémité de l'abdomen) est également visible. Il est nécessaire de suivre son évolution entre la floraison mâle jusqu'à 3 semaines après cette floraison, et d'envisager un traitement aérien si une plante sur 2 est colonisée.

Le risque de pullulation de ces pucerons est augmenté par l'utilisation de pyréthrinoides liquides utilisées contre la pyrale et appliquées sur un stade jeune du maïs.

Actuellement, une intervention est inutile. Laisser agir les auxiliaires !